



Inter Pares

BULLETIN

VOLUME 25, NUMERO 5, NOVEMBRE 2003

Pour ne pas être seul

Par un après-midi ensoleillé du début de juin, un événement remarquable se déroulait au Parlement canadien. Les députés, hommes et femmes élus dans tout le pays, toutes formations politiques confondues, se sont levés pour applaudir une petite femme assise dans la galerie des visiteurs.



Dr. Cynthia Maung au moment où le Parlement canadien lui rendait hommage.

CP (JONATHAN HAYWARD)

Cette femme, c'est Cynthia Maung, médecin birman et réfugiée à Mae Sot, une petite ville en expansion le long de la frontière de la Thaïlande, où elle dirige un centre de protection et de soins pour ses compatriotes réfugiés. Le geste unanime des parlementaires était un signe de reconnaissance, un hommage et un appui politique. Ce geste contribuera à assurer la protection de Cynthia et de son œuvre.

Pourquoi Cynthia Maung, une exilée apatride qui risque sa vie tous les jours, est-elle l'objet d'une reconnaissance remarquable par la plus haute instance d'un pays qu'un monde sépare de sa vie précaire à Mae Sot? La réponse se trouve dans les relations qui forment la trame de la solidarité sociale qu'Inter Pares s'est engagée à construire entre nos homologues dans le monde.

Cet après-midi de juin, Cynthia Maung était accompagnée de Rita Morbia, notre collègue à Inter Pares, responsable du programme d'appui à Cynthia et à sa clinique. Depuis 1991, alors que la clinique n'était encore qu'un refuge, Inter Pares apporte un soutien financier et politique à Cynthia en appuyant les programmes de santé et en contribuant à instaurer des relations qui forment aujourd'hui un réseau de solidarité mondiale. C'est grâce à ces liens que Cynthia a pu se rendre au Parlement canadien, qu'elle et son action bénéficient d'une certaine protection et d'un certain appui et qu'elle et ses compatriotes ont encore l'espoir de rentrer un jour chez eux pour reconstruire un pays ravagé par une dictature militaire meurtrière. Ce sont ces relations qui démontrent au monde que Cynthia et ses compatriotes birmans en exil ne sont pas seuls.

Ces relations montrent aussi que nous ne sommes pas seuls non plus. Bien au contraire, nous participons aux côtés de milliers d'autres, au Canada et ailleurs, à un réseau d'action sociale. Nos rapports avec Cynthia sont réciproques. Cynthia est une source d'inspiration pour nous, elle nous met au défi en nous incitant à agir avec courage et humanité. Animée par la même

cause, Cynthia a accueilli Inter Pares et ses homologues de lieux divers comme les Philippines, le Guatemala et le Canada, pour partager expériences et ressources afin d'approfondir l'action des uns et des autres dans le cadre d'un réseau de solidarité mondiale en pleine croissance.

Pour Inter Pares, ces relations représentent un élément indispensable aux processus de changement que nous promouvons. Les actions isolées peuvent, certes, produire des résultats extraordinaires. Nous le constatons à tous les jours. Cependant pour garantir la pérennité de telles initiatives, il est impératif de les rendre visibles et qu'elles soient soutenues par l'effort conjoint de collègues et de compagnons dans le monde entier. C'est ce tissu de solidarité qui permet de rebondir quand, parfois, les énergies se tarissent, que les risques paraissent immenses et les défis démesurés.

Les relations forgées par Inter Pares permettent aux gens de poursuivre ensemble ce qu'un individu seul ne peut réussir. Leur effet multiplicateur permet de soutenir une activité locale tout en la projetant sur une échelle plus vaste. Elles renforcent la solidarité, l'apprentissage, le partage des ressources et l'énergie collective tout en favorisant la diversité des expériences et des idées et en accroissant le dynamisme et la durabilité de notre action collective dans le monde.

Vraiment, nous ne sommes jamais seuls. Ni Inter Pares ni les milliers de Canadiens et de Canadiennes qui en appuient l'action et qui se sont engagé(e)s à bâtir un monde meilleur. Être solidaire de personnes telles que Cynthia Maung et ceux que nous avons mis en contact avec elle, nous permet de remporter victoire après victoire, aussi petites soient-elles, dans le combat pour un monde sûr et digne.

Ce *Bulletin* illustre certaines de ces relations et vous présente des personnes engagées dans l'action collective pour faire de notre monde un lieu plus sûr et plus humain, pour le bien de tous. ✂

Agis ma soeur!

En tagalog, *Kilos, Kabaro!* signifie « Agis ma sœur! ». Et elles agissent! Kilos Kabaro est une coalition bigarrée de groupes de femmes philippines animée par *Likhaan*, une organisation dynamique qui fait la promotion de la santé des femmes et un homologue de longue date d'Inter Pares. Kilos Kabaro est née du désir de ses membres de renforcer leur analyse féministe et leur besoin de s'organiser pour mettre fin à la pauvreté des femmes et à toutes les formes de violence contre elles. Ses membres se sont donc intéressées à la santé des femmes, aux droits de la personne, aux droits des lesbiennes, aux migrations et à la représentation juridique. Aujourd'hui, elles bénéficient d'un pouvoir et d'une influence qu'elles n'auraient pu obtenir en agissant seules.

Kilos Kabaro a été un important réseau de coordination de la Marche mondiale des femmes aux Philippines, en mars 2000. Cette année-là a d'ailleurs marqué un tournant car les femmes du monde entier se sont unies pour réclamer, d'une seule voix, la fin de la pauvreté et de la discrimination. Les activités de la Marche mondiale ainsi que d'autres actions entreprises aux Philippines ont été couronnées de succès. Dans l'enthousiasme, les membres de Kilos Kabaro ont pris véritablement conscience des possibilités offertes en unissant leurs forces à celles des autres et en liant leur combat local et national à l'action internationale. Pas à pas, la marche continue!

En effet, Kilos Kabaro poursuit sa collaboration avec la Marche mondiale des femmes qui a tenu sa quatrième rencontre annuelle en mars 2003 en Inde. Les membres de Kilos Kabaro ont partagé des informations et des stratégies liées aux questions d'intérêt local et national et qui représentent des préoccupations



Le personnel de Likhaan, une organisation membre de Kilos Kabaros, et leur clinique mobile à Manille aux Philippines.

communes aux femmes du monde entier. Ainsi, en réponse à l'inquiétude de certaines femmes face à la militarisation croissante des relations internationales, Kilos Kabaro a participé à des actions contre le retour des troupes américaines aux Philippines et contre l'étiquetage de certains groupes minoritaires comme terroristes, ce qui les transforme en cible des agressions de l'État. Que ce soit dans le cadre de la Marche mondiale des femmes ou des efforts de collaboration nationale, Kilos Kabaro est une illustration parfaite de « femmes qui agissent ensemble » et qui s'inspirent mutuellement dans leur quête de paix, de justice et de liberté. ✂

S'unir pour construire la paix en Afrique de l'Ouest

Au mois de mai dernier à Bamako, capitale du Mali, un homologue de longue date d'Inter Pares, l'Agence pour la coopération et la recherche pour le développement, ACORD, a réuni une quarantaine de représentant(e)s de groupes communautaires, d'universités et d'ONG de différents pays d'Afrique de l'Ouest dans le cadre d'une conférence internationale sur la prévention des conflits et la consolidation de la paix. Cette rencontre a mis en exergue les similarités et les atouts de diverses approches pour établir la paix dans les communautés vivant dans des zones reculées, marginalisées et touchées par la guerre. Dans cette région épuisée par les conflits civils et inter-frontaliers et confrontée à une intégration économique rapide, l'avenir dépend de l'interaction et de la coopération entre les divers secteurs de la société. ACORD joue un rôle essentiel puisqu'elle veille à ce que les citoyens et les citoyennes s'organisent pour créer la solidarité sociale et se faire entendre par leurs gouvernements et les acteurs internationaux. Selon Mamadou Goïta, directeur d'ACORD en Afrique de l'Ouest : « La dignité humaine de tout un chacun passe par la maîtrise des grandes décisions qui déterminent son bien-être. »

La rencontre, qui a duré quatre jours, a donné lieu à des échanges féconds fondés sur l'expérience personnelle des conflits et à des débats sur des questions aussi variées que l'accès à la terre et aux ressources naturelles, les rébellions internes et les impacts transnationaux des guerres. De la discussion, les participant(e)s ont dégagé des méthodes d'assistance aux plus vulnérables ainsi que les moyens de favoriser le maintien de la paix après la fin des conflits armés.

Avec vingt années d'expérience dans la région, ACORD a ouvert la voie à la création d'un solide réseau d'organisations de la société civile pour la paix. Par la collaboration, des groupes de la région approfondissent leur compréhension et leur analyse des conflits pour se doter d'un système d'alerte précoce afin que les situations délicates ne dégèrent pas en crises plus graves. ACORD s'est engagée à être un chef de file dans l'instauration d'un tel réseau pour prévenir et gérer les conflits et pour reconstruire des sociétés saines où la paix est une réalité pour tous. ✂

Jeter les assises de la paix

« Nous exprimons notre plus profond respect et tous nos regrets et rendons un vibrant hommage aux milliers de victimes du conflit. Nous les recevons au sein de notre famille et nous n'aurons cessé que justice leur soit rendue... [N]ous réaffirmons notre rejet catégorique de l'impunité... et notre engagement à poursuivre l'action jusqu'à ce que la vérité éclate et que justice soit faite, car c'est la seule manière de rendre la réconciliation possible au Pérou ».

Voilà des extraits d'une déclaration commune produite par des organisations de victimes de la guerre interne qui a ravagé le Pérou il y a plus de dix ans. Les vingt organisations réparties à travers le pays représentent des jeunes, des mères de famille, des familles de personnes disparues ou massacrées et des associations de personnes incarcérées pendant la moitié de leur vie sur de fausses accusations.

Ce n'est qu'aujourd'hui, par l'entremise de la Commission de vérité chargée d'enquêter sur les crimes commis durant la guerre, que ces personnes peuvent témoigner, raconter leur histoire et parler publiquement des êtres chers qu'elles ont perdus. Par leurs témoignages, elles réclament pleinement leurs droits de citoyen(ne)s à participer à la reconstruction du pays.

Avec l'appui de *Project Counselling Service* et d'Inter Pares, des organisations péruviennes ont pu se réunir durant les audiences publiques de la Commission de vérité afin d'entendre les témoignages de politicien(ne)s, de guérilleros et d'autres personnes responsables des atrocités. En tant que citoyennes, les femmes autochtones ont décidé de rendre leur témoignage public en montant une exposition photo sur trente femmes qui ont refusé de se taire ou de se laisser humilier par ce qui leur est arrivé.*

Les personnes touchées par la violence se sont réunies et soutenues les unes les autres en exprimant dans leurs propres mots la peur et la souffrance qu'elles partagent avec des milliers de victimes silencieuses dans le pays. Ensemble, elles sont déterminées à garder courage et à maintenir leur résolution de construire un pays fondé sur la justice et la vérité. ❧



Janet Flores Chimanga, Huancayo, 2002. Photo de Nelly Plaza tirée de l'exposition photo « Témoignages du courage de la douleur » organisée par le PCS.

* Pour voir l'exposition photo, consultez le site d'Inter Pares, www.interpares.ca

December 18

Le 18 décembre est la Journée internationale des personnes migrantes. Cette journée est consacrée aux millions de personnes contraintes de traverser une frontière en quête de moyens de subsistance. En tant que « travailleurs temporaires », les migrants occupent des emplois que d'autres trouvent sales, dangereux et difficiles, le plus souvent sans bénéficier d'aucun droit ni d'aucune protection contre l'exploitation. December 18, c'est aussi le nom d'un réseau mondial d'ONG dont Inter Pares est membre et qui travaille activement à promouvoir la ratification de la Convention internationale sur la protection des droits de tous les travailleurs migrants et des membres de leur famille. Depuis sa mise en place en cyber-réseau, December 18 anime et coordonne la campagne internationale pour l'adoption de la Convention.

Grâce, en grande partie, aux efforts du réseau, la Convention des Nations Unies est entrée en vigueur le 1er juillet 2003. Il est honteux de constater que le Canada, à l'instar de tous les pays riches du monde, continue de refuser d'y adhérer tandis qu'il adopte des législations de plus en plus restrictives à l'égard des flux de personnes en quête de moyens de subsistance pour elles-mêmes et pour leurs familles. Pour en savoir plus ou pour se joindre au réseau December 18, aller sur le www.december18.net. ❧

Collectes de fonds pour le changement social

Collecter des fonds pour le changement social, c'est bien plus que recueillir de l'argent. Demander de l'argent, en donner ou en recevoir sont autant d'occasions d'exprimer ses valeurs personnelles et de manifester sa solidarité.

C'est le message qu'Inter Pares partage avec des militant(e)s et organisateur(trice)s communautaires d'Amérique du Nord dans le cadre du Programme d'été de l'Institut de développement communautaire de l'Université Concordia. Depuis onze ans, au mois de juin, des membres de groupes et d'organisations pour la justice sociale se retrouvent dans ce cadre pour échanger leurs points de vue, s'ouvrir à de nouvelles perspectives, renouer avec d'anciennes amitiés ou en faire de nouvelles. Au cours des dernières années, notre collaboration de longue date avec l'Institut nous a permis de renforcer les capacités des organisations de trouver des appuis à leurs actions.

Accompagnée de Kim Klein du *Grassroots Fundraising Journal* et de Mike Roque de *Grassroots Institute of Fundraising Training* (GIFT), Elizabeth Milan d'Inter Pares a élaboré et animé des ateliers sur la « collecte de fonds pour le changement social », l'un des

thèmes principaux de ce Programme. Cette année, Delyse Sylvester, membre du Conseil d'administration d'Inter Pares et formatrice en collecte de fonds pour la justice sociale, a aussi animé un atelier sur la manière d'assurer un appui financier à long terme.

Par notre participation, Inter Pares transmet non seulement des habiletés et des techniques mais aussi notre philosophie. Nous considérons que la collecte de fonds est un moyen de d'alimenter le soutien éthique et politique pour une cause. Tout comme l'appui financier d'Inter Pares à nos homologues est une expression de solidarité, les contributions financières de nos donateurs et donatrices sont des signes évidents de leur engagement envers notre action.

Inter Pares attache une importance particulière à cette collaboration avec l'Institut de Concordia parce qu'elle nous permet d'entrer en contact avec de nombreux militant(e)s des mouvements pour la justice sociale en Amérique du Nord. C'est un forum d'apprentissage continu ; un espace où la réflexion peut être mise en commun pour construire et renforcer la société civile, ailleurs mais aussi chez soi. ✂

À deux, on reste sain

Extrait de « The Low Road » de Marge Piercy, (dans *The Moon Is Always Female*, 1980) :

À deux, on reste sain,

on se soutient, on s'encourage

et on se donne de l'amour, un massage, de l'espoir et du sexe.

À trois, on est une délégation, un comité, une faction.

À six, on se loue une maison,

on mange une tourtière sans en laisser, et on organise notre propre collecte de fonds.

À douze, c'est une manifestation.

À cent, on remplit une salle.

Mille personnes ont pour elles la solidarité et un bulletin;

Dix mille, le pouvoir et un quotidien;

Cent mille, leurs propres médias;

Dix millions, leur pays.

Tout cela se fait un à la fois.

Ça commence lorsqu'on s'inquiète du sort des autres,

Quand on décide d'agir,

Et quand on continue d'agir encore et encore en dépit des refus,

Ça commence quand on dit NOUS

En sachant qui est là et que ça compte,

et que chaque jour, s'ajoute une personne de plus.



ANNA PASKAL

 Inter Pares

ISSN 0715-4267

221 av. Laurier Est, Ottawa (Ontario) Canada K1N 6P1
Tél (1-613) 563-4801 Téléc (1-613) 594-4704 www.interpares.ca
Inter Pares travaille en collaboration avec des groupes du Tiers-Monde et au Canada à des projets qui visent à enrayer la pauvreté et à promouvoir la justice sociale. Organisme de charité enregistré (NE) 11897 1100 RR000 1.

La publication de ce *Bulletin* est subventionnée par l'Agence canadienne pour le développement international.

CONCEPTION GRAPHIQUE: DAVID BERMAN.COM

